

# **Dynamique socio-anthropologique et durabilité de la pêche artisanale en lagune de Grand-Lahou (Côte d'Ivoire)**

## **Auteur :**

**BALLE Ségbé Guy Romaric** (Ingénieur Agroéconomiste/ Socio économiste rural/  
Université Nangui Abrogoua / Doctorant)

+225 08 78 43 75

[balleromarc@yahoo.fr](mailto:balleromarc@yahoo.fr)

romaric.balle@upgc.edu.ci

## **Résumé**

Les lagunes sont des milieux à fort potentiel biologique et économique exploités par des milliers de pêcheurs. Par ailleurs, l'utilisation persistante de pesticides dans la pêche peut être perçue comme une réponse des pêcheurs à la baisse des rendements et, par conséquent, à la réduction des revenus tirés de l'activité de pêche. Dans ce contexte, la dynamique socio anthropologique de la pêche artisanale pourrait permettre d'expliquer ces pratiques. Pour ce faire, une analyse qualitative basée sur les perceptions locales des pratiques de pêche et les conditions de la durabilité de la pêche artisanale a été menée. A partir d'interviews semi structurées individuelles et des *focus groups* de pêcheurs professionnels et occasionnels, les réponses recueillies ont été traitées dans une grille d'analyse stratégique pour chaque catégorie d'acteurs. De cette étude, il ressort que le manque d'attraction du secteur de la pêche professionnelle, notamment pour les jeunes, est un frein majeur à la promotion d'une pêche saine. Cette attitude est consécutive notamment à une dépréciation significative de la notoriété de la profession de pêcheur dans le terroir. A cela, s'ajoutent les rapports confus entre des pouvoirs administratifs et coutumiers, faisant, ainsi, le lit des déviances et des excès dans les pratiques de pêche. Dès lors, il faut craindre que l'autochtonie du système d'exploitation actuel laisse la place à une exploitation majoritairement dominée par les allogènes, souvent, source de conflits et donc d'instabilité sociale. Ainsi, la durabilité du système de pêche dépend fortement de la préservation de la ressource par la réduction de la fracture générationnelle de laquelle pourraient venir les plus grands risques de déviances dans les pratiques.

**Mots clés :** Pêche artisanale, Perceptions, Durabilité, Lagune, Côte d'Ivoire

## **Introduction**

Parmi les ressources naturelles renouvelables, le poisson joue un rôle fondamental pour les hommes, notamment en tant que nourriture. Selon **FAO (2014)**, les pêches de capture et l'aquaculture ont produit en 2013 environ 110 millions de tonnes de poisson destiné à l'alimentation, situant l'offre apparente par habitant à 16,7 kilogrammes, soit l'une des plus fortes jamais enregistrée. Dans cet ensemble, 10 millions de tonnes, soient 10 milliards de dollars US proviennent des captures dans les eaux intérieures. Parmi ces milieux de vie, la lagune représente un cadre naturel particulier, caractérisé par une grande diversité d'espèces marines, saumâtres ou continentales. Elle constitue de ce fait un milieu à fort potentiel biologique et économique (**Charles-Dominique, 1993 ; Albaret, 1994 ; Anoh, 2010**).

La Côte d'Ivoire compte quatre (4) lagunes dont celle de Grand- Lahou où se pratique une pêche individuelle avec les principaux engins qui sont : le filet maillant, l'épervier, la palangre et la nasse. Cette particularité réduit la capacité de contrôle des autorités coutumières et administratives sur les engins et les méthodes de pêche. Des enquêtes préliminaires à la présente étude, réalisées en 2012 auprès des usagers de la lagune, révèlent une baisse des captures journalières qui réduirait les revenus des pêcheurs. En général, l'argument de la surexploitation des pêcheries tropicales est le plus souvent avancé pour expliquer la baisse de la productivité des plans d'eau (**Pauly and al., 2002**). En pratique, selon **Allison and Ellis (2001)** et **Cinner and al. (2008)**, les pêcheurs développent une gamme de stratégies et de réponses adaptatives pour faire face aux fluctuations des rendements. Entre autres, ils peuvent alors passer temporairement ou de manière alternée à une autre activité génératrice de revenu, tenter de masquer le déclin des rendements avec

une augmentation de l'effort ou utiliser des moyens de captures plus efficaces ou plus destructeurs (**Pauly, 1990 ; Mc Clanahan and al., 2005**). La dernière alternative évoquée est récurrente en lagune de Grand-Lahou, réputée depuis quelques années pour ses méthodes de pêche prohibées dont l'usage de pesticides et d'engins aux dimensions non conventionnelles (**Sankaré et al., 1994 ; Bleu, 2015 ; Kouakou et al., 2015 ; Anoh, 2007**). Selon **Polunin and al. (1996)**, les difficultés rencontrées dans la gestion des pêcheries tropicales résideraient dans la situation de pauvreté des pêcheurs, les conduisant à des pratiques illégales en vue d'améliorer les résultats économiques de leur unité de pêche. Cet état de pauvreté rendrait inefficace les politiques de régulation de l'activité de pêche et créerait une attraction particulière vers les interdits. Cette étude, basée sur une analyse socio anthropologique de l'activité de pêche, est une des quatre composantes d'une approche transversale et pluridisciplinaire de la dynamique de la pêche artisanale en Côte d'Ivoire à travers le cas de la lagune de Grand-Lahou. L'hypothèse qui sous-tend cette étude est que les rapports intergénérationnels influencent positivement les pratiques de pêche dans cette lagune. La présente recherche s'articule autour d'une méthodologie d'étude, des résultats de terrain et une discussion. Des recommandations sont faites, à partir des conclusions tirées, dans la perspective d'une pêche artisanale durable.

## **1- Approche méthodologique**

### **1-1 Guides d'entretien**

Les guides d'entretien, utilisés dans cette étude, sont conçus pour les pêcheurs occasionnels, les pêcheurs professionnels, les chefs de village, le responsable du service des pêches, le responsable de la coopérative des pêcheurs de Grand-Lahou, le sous-Préfet de Grand-Lahou. Cette phase a été abordée sous forme d'entretien guidé dans le but de comprendre les comportements de déviances dans les pratiques et de capter les perceptions locales des acteurs sur le thème de la pêche durable. Un autre guide d'entretien, adressé aux pêcheurs, reprend les canevas de l'enquête quantitative (une autre composante). Les rubriques du questionnaire ont donc été reformulées en questions ouvertes pour laisser la latitude à l'enquêté de s'exprimer

afin de livrer sa logique de choix dans l'allocation de ses facteurs de production. Un dictaphone a été utilisé pour l'enregistrement des entretiens.

### **1-2 Déroulement des interviews**

Les enquêtes ont permis de recueillir les perceptions locales sur les pratiques de pêche et les conditions de la durabilité de la pêche artisanale. L'enquête par entretien a été individuelle pour les 2 sous-prefets, le responsable du service de pêche de Grand-Lahou, le responsable de la coopérative des pêcheurs et les autorités coutumières. Par ailleurs, l'approche du *focus group* a été utilisée selon la catégorie des pêcheurs (professionnels et occasionnels) pour la conduite d'entretiens collectifs. Ces interviews ont permis d'obtenir les données qualitatives susceptibles d'expliquer les faits sociaux en lien avec les déviances relevées. Les interviews sont semi structurées afin de donner la liberté aux répondants de développer leurs points de vue.

### **1-3 Analyse des interviews**

Une grille d'analyse stratégique pour chaque type d'acteur a permis de ressortir les points dominants des logiques et des perceptions de l'activité de pêche. La position des acteurs par rapport à la théorie des biens communs (Garrett, 1968 ; Ostrom, 1990) et la théorie de la régulation sociale, concernant la stabilité des règles sociales dans la gestion des ressources naturelles, a soutenu cette analyse (Crozier et Friedberg, 1997 ; Piotet, 1998). Ainsi, l'hypothèse indiquant que les rapports intergénérationnels influencent positivement les pratiques de pêche en lagune de Grand-Lahou a-t-elle été testée.

## **2- Résultats**

### **2-1 Identités du pêcheur et modes de gestion du plan d'eau**

#### **2-1-1 Opinions sur le métier de pêcheur**

A l'analyse de la perception du métier de pêcheur dans les villages de la lagune de Grand-Lahou, la pêche conférait un prestige social à la vue des performances des pêcheurs. Les résultats de pêche étaient, à côté des prouesses guerrières, l'une des deux voies indiquées pour mériter le respect de la communauté villageoise. Ceci est à l'origine des appellations « *grand pêcheur* » et « *grande famille de pêcheur* ». Ces désignations, mêmes si elles s'utilisent encore de nos jours, s'emploient, de plus en plus, en référence à des pêcheurs qui ne sont, souvent, plus en activité et dont les enfants essaient de suivre les traces. Les pêcheurs

professionnels ayant au delà de la cinquantaine le ressortent lors de leur témoignage à propos du prestige que confère la pêche de nos jours. Il revient, à l'analyse, que le successeur est présenté aujourd'hui par rapport à la qualité du succédé d'hier comme pour faire allusion à un lignage basé sur les performances techniques du pêcheur.

Aussi, pouvons-nous comprendre, à travers les réponses des interviewés, qu'il existe une forte connexion entre la qualité du pêcheur et la qualité de la famille. En effet, plusieurs grands pêcheurs appartenant à une même famille constituent, selon les enquêtés, « *une grande famille de pêcheurs* » plutôt qu'« *une famille de grands pêcheurs* ». Ils attribuent ainsi la qualité des pêcheurs à leur famille pour confirmer l'existence d'un ordre économique et moral mérité qui n'est pas transmis, contrairement à l'ordre coutumier imposé et hérité. Selon les dires des acteurs interrogés, les performances économiques d'un pêcheur peuvent lui conférer une identité culturelle.

A l'opposé, des professionnels dépeignent une certaine image du pêcheur telle qu'on le perçoit de nos jours. Pour eux, malgré l'élan de modernisation des métiers du secteur primaire en général, le domaine de la pêche artisanale demeure l'un des rares secteurs d'activités où tous ceux qui s'approche d'un plan l'eau sont appelés pêcheurs. Le milieu de la pêche est confronté à une ruée d'individus prétendument appelés pêcheurs. Compte tenu de la confusion qui y règne, tous sont unanimes sur la nécessité d'organiser ce secteur. Suite aux entretiens réalisés auprès des différents acteurs de la pêche, il apparaît que le métier de pêcheur connaît une évolution substantielle dans sa perception au cours des cinq dernières décennies. En effet, cette évolution est négative. Par ailleurs, il revient que ce « désordre » est préjudiciable à la durabilité de l'activité de pêche. Les perturbations, survenues dans le repère des pratiques, semblent avoir entamées celui des identités. Ainsi, pour les pêcheurs professionnels interviewés, l'existence des pratiques déviantes impose à tous, la transparence dans leurs activités car l'identité de pêcheur professionnel ne confère plus une crédibilité aux yeux de la communauté comme au temps jadis.

### **2-1-2 Rapports de pouvoirs entre autorités administrative et coutumière**

Selon les personnes interrogées, les allogènes, rencontrés sur le plan d'eau, pratiquent la pêche sous la tutelle de parrains autochtones. Depuis plusieurs décennies, l'autorité coutumière, dont l'emprise sur les plans d'eau était une caractéristique dominante des stratégies d'exploitation développées par les populations lagunaires, connaît un contre poids avec le déploiement effectif de l'administration des pêches. En effet, la configuration

antérieure laissait très peu de place à une intervention de l'administration dans la gestion de l'espace lagunaire que contrôlaient les populations autochtones riveraines. Selon les services des pêches, le dispositif de contrôle sur la lagune, est passé d'un poste pour l'ensemble des plans d'eau à quatre postes en 10 ans. Les postes concernés sont : Lozoua, Toukouzou, Yokoboué et Grand-Lahou.

Cette décision, qui modifie le rapport d'autorité préexistant sur la lagune, impose au pouvoir traditionnel, le droit de regard de l'Etat sur l'exploitation de la ressource. En outre, la lagune, bien que restant un prolongement du patrimoine foncier terrestre suivant la tradition et les règles sociales, est maintenant administrée autrement. Dans la pratique, les conditions d'accès relèvent exclusivement de la chefferie villageoise, alors que les conditions d'exploitation connaissent une forte implication de l'autorité administrative locale. Il a été également relevé que l'administration locale (service des pêches, sous-préfet) intervenait dans le secteur des pêches et particulièrement dans la lutte contre les mauvaises pratiques de pêche.

Sur cette base, l'on peut comprendre les nouveaux rapports de pouvoirs qui ont favorisé l'acceptation de l'autorité publique dans un milieu que s'appropriait sans partage, par le passé, la chefferie villageoise. Dans cette configuration, plusieurs textes réglementaires ont été pris pour circonscrire des situations conjoncturelles locales ou générales en lagune de Grand-Lahou. L'annexe VI consigne quelques illustrations de la forte implication des pouvoirs publics dans la gestion de l'activité de pêche en lagune de Grand-Lahou.

## **2-2 Recomposition des unités de pêche en lagune de Grand-Lahou**

### **2-2-1 Implication des jeunes dans l'activité de pêche**

A travers les résultats des interviews, il ressort que les jeunes, qui sont en général des enfants ou des adolescents, jouent un rôle important dans les systèmes de pêche parce qu'ils constituent une force de travail complémentaire à la technicité des aînés sociaux. La composition des unités de pêche artisanale en lagune de Grand-Lahou est une particularité qui fait du jeune, « une aide » à première vue. Cette fonction apparente du jeune pêcheur, dans le dispositif de capture, montre, en partie, son utilité technique dans l'atteinte des objectifs du pêcheur principal. A la tâche sur le plan d'eau, l'aide que constitue le jeune pêcheur, se charge de pagayer, de guider l'aîné qui est le pêcheur principal ou senior, lors des sorties de pêche au filet maillant ou avec la palangre.

Toutefois, les interviews ont révélé une adaptation progressive des pêcheurs seniors à une pêche individuelle au sens le plus strict du terme. En effet, l'indisponibilité, de plus en plus

fréquente, de l'aide contraint le pêcheur principal à se passer de ce dernier autant que faire se peut. Cette résilience se comprend à travers les dires des pêcheurs professionnels interrogés sur la question. Ainsi, en admettant que le jeune occupe un poste d'apprenti ou d'aide dans le dispositif de pêche, il revient que, désormais, les jeunes vont majoritairement à « l'école des blancs », reléguant au second plan « l'école de la pêche artisanale » telle que conçue et entretenue depuis des générations. De ce fait, ils ne participent à l'effort de pêche que lorsqu'ils ont accompli leurs devoirs scolaires, ou seulement que lorsqu'ils en ont, eux-mêmes, envie. En somme, le statut de « jeune » conférerait à cette catégorie de pêcheurs, un rôle de second plan, mais tout de même stratégique dans l'activité de pêche en lagune de Grand-Lahou.

### **2-2-2 Désagrégation de l'unité de pêche**

L'écoute des pêcheurs, au cours du *focus-group*, montre que la scolarisation des jeunes ruraux prive de plus en plus le système de pêche d'un acteur important : l'aide que constitue le jeune. Dans l'ancienne configuration du système de pêche, le plan d'eau représentait le lieu de transmission du savoir-faire artisanal. Il en était ainsi afin d'assurer le pont générationnel. Cependant, cette nouvelle donne instaure l'individualisme dans les pratiques, et rompt avec une tradition d'encadrement des plus jeunes, consacrant de fait un certain désordre. Désormais tout le monde est pêcheur sans hiérarchisation sociale : plus de père, plus d'oncle, plus de grand-frère ; En un mot, plus de Maître. Face à cette situation, les interviewés pensent qu'un bon système de crédit pour l'investissement dans les équipements permettra d'accroître l'efficacité des engins et compensera partiellement la pénibilité du travail. Ils voient, en cet appui, un moyen de soutenir la durabilité de l'activité de pêche. Les personnes interrogées mettent en évidence la recherche des performances techniques comme solution à la raréfaction des aide-pêcheurs. Par ailleurs, un leader de l'organisation des pêcheurs professionnels a relevé que la désagrégation de l'unité de pêche est assimilable à la destruction de la cellule chargée de la formation et de la surveillance des pêcheurs de demain. L'on doit alors s'inquiéter de la perturbation progressive de l'échelle des valeurs morales et humaines qui pourrait compromettre significativement la professionnalisation tant souhaitée. Ainsi, dans les conditions actuelles de travail, la durabilité de l'activité est problématique. Ainsi, la désintégration de l'unité de pêche est en partie liée à la scolarisation.

### **2-3 Perceptions de la ressource selon le type de pêcheur**

### **2-3-1 Logique des pêcheurs occasionnels dans l'exploitation de la ressource**

Dans le cadre de cette étude, il apparaît que la logique des pêcheurs occasionnels se décline en deux images distinctes. D'une part, la ressource est un produit alimentaire à portée de main dont il faut profiter. Le poisson est alors un bien alimentaire à exploiter afin de ne pas effectuer des dépenses spécifiques pour cette ressource. A travers cette image, le pêcheur occasionnel peut pêcher seulement pour éviter d'acheter du poisson. D'autre part, la ressource est vue comme un bien, à la fois proche et lointain, mais convertible en une manne financière. Il est, à la fois, proche de par la proximité de l'eau et lointain, à cause de l'effort à déployer afin d'assurer la capture du poisson. Certains interviewés pêchent, quelques fois, lorsqu'ils ont un grand besoin d'argent. En général, cette catégorie de pêcheurs occasionnels n'a pas les moyens de s'acheter un filet maillant. La location d'engins est alors la voie privilégiée pour pratiquer une pêche circonstanciée. Dans ce cas de figure, le pêcheur occasionnel voit en la ressource un moyen de solutionner les problèmes financiers importants. Paradoxalement, il demeure occasionnel bien qu'ayant la conviction et la preuve que cette activité peut lui procurer un gain financier substantiel. L'argument de la cherté de l'engin de capture est présenté comme la contrainte à son engagement permanent dans l'activité.

Les interviews réalisées auprès des pêcheurs occasionnels dévoilent une logique centrée sur l'opportunité que représente le plan d'eau par rapport à la ressource qu'il contient. L'objectif reste la satisfaction de besoins spécifiques et ponctuels dans une perspective de court terme.

### **2-3-2 Logique des pêcheurs professionnels dans l'exploitation de la ressource**

Au niveau des pêcheurs professionnels, la logique se caractérise par une convergence des perceptions sur la ressource. Suite à l'enquête, il ressort que le poisson est un bien convoité, d'abord et surtout pour sa valeur commerciale qui permet d'avoir de l'argent. Globalement, la logique économique, matérialisée par le pouvoir d'achat que procure la ressource, se dégage. Les résultats des entretiens réalisés indiquent que le poisson est la raison d'être des pêcheurs professionnels. Pour eux, l'objectif majeur de leur activité est de capturer une grande quantité de bon poisson, c'est-à-dire des espèces qui se vendent bien sur le marché. A l'analyse, la part autoconsommée ne vient pas en ordre de priorité dans les objectifs du pêcheur professionnel. Le pêcheur préfère, très souvent, commercialiser toute sa production et se procurer des vivres avec l'argent obtenu, y compris du poisson. Selon les conditions du marché, il fait un

arbitrage entre la part réservée à la vente et celle prévue pour l'autoconsommation. En pratique, aucune part n'est réservée à l'autoconsommation lorsque les espèces capturées sont de belles pièces à haute valeur commerciale telles que *Polydactylus quadrifilis*, *Chrysichthys* spp. et souvent les Tilapia.

## **2-4 Déviations dans les pratiques de pêche en lagune de Grand-Lahou**

### **2-4-1 Points de vue sur les déviations dans les pratiques de pêche**

Les déviations qui sont très souvent évoquées dans les pratiques sont de deux types. La première catégorie, que l'on peut retrouver dans le patrimoine de pêche des répondants, est constituée majoritairement du filet maillant de petite maille non conventionnelle (18-29 mm de nœud à nœud). Les interviewés reconnaissent qu'elle représente un danger pour les alevins et les juvéniles. Sur le terrain, cette catégorie est moins crainte que la deuxième qui est la pêche au poison. En effet, la pêche par empoisonnement est perçue comme étant la pire forme de déviation dans les pratiques que l'on rencontre en lagune de Grand-Lahou.

Il ressort du *focus-group* que cette pratique est majoritairement le fait des jeunes pêcheurs autochtones occasionnels. Ce type de pêche est réalisé par des jeunes dont l'âge est inférieur à 35 ans. En revanche, cette pêche est rarement effectuée par les pêcheurs professionnels et par les allogènes. Les mis en cause ont le plus souvent recours aux produits phytosanitaires destinés à l'agriculture, notamment le gambari 20, le tuodan, le furadan... En fait, ce sont tous les produits phyto qu'on utilise dans le traitement du café, du cacao et du palmier. Deux types de zones sont concernés par cette pratique. Ce sont les milieux peu profonds, de mangroves et les berges. Les produits de ce type de pêche sont réservés en grande partie aux mareyeuses qui en sont les commanditaires. Les principales espèces ciblées sont les tilapias et les machoirons (*Chrysichthys* sp.), suivis des poissons rosso (*Pseudotolithus* sp.). Sur l'ensemble des localités enquêtées, les villages les plus indexés, par cette pratique sont Ebounou, Azagni, Tagdiovalékro, Lozoua, Badadon et Lahou. Trois raisons majeures justifient ce type de pêche. Il s'agit de la paresse, de l'argent facile et rapide et la crise morale de certains jeunes.

### **2-4-2. Déviations dans les pratiques de pêche comme tremplin stratégique pour les déscolarisés**

Les opinions recueillies auprès des interviewés révèlent que la pêche est une activité de transition pour des jeunes déscolarisés qui reviennent de plus en plus au village. Ils s'y installent provisoirement, le temps de constituer une épargne suffisante au financement de

leur insertion socioprofessionnelle en ville. Entre autres, ils préparent leurs candidatures aux concours de la fonction publique. Ces derniers constituent alors une catégorie de pêcheurs prétendument professionnels. En effet, lorsqu'ils échouent à l'école, ils viennent s'installer au village pour faire de la pêche sur une période assez courte. Le service des pêches estime cette période à 6 mois environ. Pendant ce temps, ils sont « prêts à tout » pour atteindre leur objectif financier. *In fine*, l'argent obtenu sert notamment à passer le permis de conduire ou à payer des frais de concours.

Il apparaît, alors, que la pêche provoque un « exode urbain » temporaire par opposition au phénomène classique de « l'exode rural », constaté des zones agricoles vers les grandes agglomérations. Bien que les flux, dans les deux sens, ne soient pas comparables, le retour des déscolarisés devient potentiellement une menace pour la lagune et les communautés qui en vivent. Cette frange des jeunes pêcheurs avec peu d'expérience est très souvent négligée, voire insoupçonnée. Par ailleurs, les objectifs présumés des personnes mises en cause renvoient à une crise de moralité qui se manifeste par un désir ardent de paraître, à l'instar de leurs promotionnaires employés en ville. Les loisirs de tout genre et les compagnies galantes sont alors organisés loin du village d'origine, afin d'échapper au regard des compatriotes. Il revient également qu'avec l'âge, certains pêcheurs professionnels sont tentés de dévier dans leurs pratiques à cause des rendements qui s'amenuisent. Les personnes interrogées soutiennent que les productions ont considérablement baissé depuis quelques années. Dans ce contexte, certains jeunes de 20 ans et plus, dont la charge familiale est souvent importante, sont tentés d'utiliser des moyens plus destructeurs pour faire face aux charges du ménage.

A travers les avis recueillis, il ressort qu'une frange de la jeunesse est tenue pour principal auteur de la pêche au poison. Dans plusieurs localités dont celle de Badadon, un climat de suspicions s'est créé entre les pêcheurs. Pour réduire la récurrence de ces pratiques, la chefferie a instruit chaque pêcheur de faire de la surveillance tous azimuts afin de signaler les comportements suspects de leurs pairs. Elle a aussi imposé, aux villageois, l'épervier comme engin de capture.

## **2-5 Durabilité du métier de pêcheur en lagune de Grand-Lahou**

Une partie des résultats, numérotée 3-1-1-1-2 sur la structure d'âge des pêcheurs et 3-1-1-5 sur les corrélations catégorielles des enquêtés, a établi statistiquement l'existence d'une fracture générationnelle dans le monde des pêcheurs en lagune de Grand-Lahou. A l'écoute des acteurs de la pêche artisanale, une menace plane sur ce secteur d'activité. En effet, presque tous les acteurs le trouvent de moins en moins attrayant. Les raisons évoquées sont

assez variées et restent encore des suppositions. La représentation originelle de la pêche comme pourvoyeuse de bien-être social à qui sait s'y exercer, est profondément perturbée. La perception générale est que les prises par unité d'effort décroissent au fil des saisons. Les gains attendus sont, par conséquent, de moins en moins incitateurs. Cet état d'esprit constitue une contrainte à l'adhésion des plus jeunes qui envisagent de s'engager dans la pêche. Un leader de l'organisation des pêcheurs a reconnu l'existence d'une fracture générationnelle. En effet, les interviewés signalent que les pêcheurs professionnels sont « d'un côté et les jeunes d'un autre côté ». La préparation de la relève est, par conséquent, un enjeu majeur pour la communauté des pêcheurs qui reste, pour l'instant, préoccupée par la baisse présumée des captures. Toutefois, les acteurs entretiennent l'espoir que les investissements en cours pour la construction d'infrastructures permettront de motiver la jeunesse. Pour les enquêtés, la pêche artisanale est le parent pauvre du secteur primaire. Cela se ressentirait à travers les médias d'Etat qui font exclusivement la promotion des productions végétales et animales. Selon eux, l'Etat devrait assumer ses responsabilités en promouvant ce secteur, également pourvoyeur d'emplois directs et indirects.

### 3- Discussion

Il se dégage, des résultats de cette étude, une évolution négative de la perception du métier de pêcheur au fil des années. L'identité autrefois construite à partir des performances démontrées dans l'activité de pêche semble se reconstituer difficilement sur les mêmes bases. Ainsi, de nos jours, il semble être suffisant d'être un simple pêcheur que de rechercher la réputation de grand pêcheur. Ces résultats sont corroborés par les travaux de **Rieucou (1985)** et **Chaussade (1986)** qui révèlent que l'évolution des perceptions sur le métier des pêcheurs marins, dans les milieux littoraux français, était accélérée depuis les deux dernières décennies. Selon eux, il arrive, dans la vie des communautés professionnelles, que les fondements de l'identité et le prestige tiré de la maîtrise du métier soient remis en cause. La déstabilisation de ces sociétés résulterait du bouleversement des références socio spatiales. Traditionnellement en lagune de Grand-Lahou, le pêcheur ne pensait et ne vivait que pour la lagune et la pêche. Depuis quelques décennies, la modernisation des milieux de vie des pêcheurs, le développement des

marchés agricoles et la forte scolarisation des jeunes semblent avoir profondément entamé les références locales fondées sur la pratique de la pêche. En effet, la mutation qui est en train de s'opérer chez les pêcheurs de la nouvelle génération, semble compromettre les valeurs du travail et la saine concurrence qui caractérisait la communauté des pêcheurs à Grand-Lahou.

**Kassibo (1996)** note que, le "succès" de la reproduction économique et sociale des groupes de pêcheurs, dépend moins de leur prédisposition culturelle à l'exploitation des ressources naturelles, que d'un ensemble d'aspects organisationnels et institutionnels variés. Ces aspects peuvent, d'ailleurs, se révéler contradictoires aux capacités d'organisation vis-à-vis des contraintes et des ressources économiques, sociales et politiques dans lesquelles sont enchâssées les activités, ainsi que les institutions et organisations halieutiques proprement dites. De même, **Breton (1997)** note, pour sa part, qu'aujourd'hui, la grande majorité des pêcheurs qui revendique (ou auxquels on attribue) une longue tradition ethnique et professionnelle de pêche appartient, en réalité, à des ethnies, des communautés ou des familles qui ont pendant longtemps pratiqué une multitude d'autres activités. Ainsi, rencontrer un pêcheur aujourd'hui ne signifie pas obligatoirement qu'il l'était l'année d'avant, et encore moins que son père ou son grand-père était pêcheur comme lui. Inversement, des ressortissants d'ethnies impliquées, depuis longtemps, dans la pêche peuvent opter, selon les circonstances, pour des stratégies de sortie de cette activité (**Verdeaux, 1995**).

Les recherches récentes, sur l'histoire de la pêche en Afrique de l'Ouest et sur l'anthropologie des sociétés de pêcheurs, permettent de confirmer que l'activité de pêche et les identités ethnico-professionnelles des communautés de pêcheurs ne relèvent pas principalement de mécanismes internes et spécifiques à ces groupes (**Delaunay, 1991a, 1991b**). Elles relèvent d'une construction sociale et historique, qui s'inscrit dans des processus de "frontière" tels que les décrit **Kopytoff (1987)**, beaucoup plus larges et complexes. Comme le montre **Kassibo (1996)**, à propos des nouvelles migrations de pêche vers la Côte d'Ivoire, les pêcheurs s'identifient tous comme Bozo, alors qu'une enquête parmi les migrants dénote que, probablement, pas plus de 5 % de ces pêcheurs sont d'origine Bozo.

En réalité, la plupart sont des agriculteurs ou des éleveurs d'origines malienne et burkinabè. Ce cas de manipulation identitaire est courant. On le retrouve en Côte d'Ivoire, où les

pêcheurs ghanéens des environs d'Abidjan, quelles que soient leurs origines, se disent et sont désignés comme d'ethnie « aouwlan » parce que les premiers pêcheurs ghanéens à s'installer étaient des Ewe originaires d'Anlo. On trouve également cette situation parmi les pêcheurs migrants "popo", composés en réalité de divers groupes xwla, xweda, mina et ewe originaires du Bénin, du Ghana et du Togo. Certains sont ressortissants de la Guinée, comme le montre **Bouju (1992)** à propos des stratégies de changement identitaire des pêcheurs Baga, vis-à-vis des Sousou, alors même que les premiers sont plus anciennement pêcheurs que les seconds. Ainsi, il apparaît, dans le contexte de notre zone d'étude, que la perception et l'identité des jeunes d'ethnies Avicam et Dida, relativement à la pêche, doivent être appréhendées comme des systèmes dynamiques, et non pas comme des états stables, sujets à d'incessantes reconfigurations.

Par ailleurs, le constat du gain d'autorité de l'administration publique dans la gestion de la pêche artisanale aux côtés de l'administration coutumière s'explique par l'effectivité de la menace que représentent les déviances dans les pratiques de pêche. Cette modification du rapport des pouvoirs montre les limites de l'autorité coutumière dans la lutte contre les comportements de déviance et la nécessaire complémentarité entre les deux types de pouvoirs. Cette leçon confirme la thèse d'**Ostrom (1990)** lorsqu'elle démontre que ni la privatisation, ni la nationalisation des biens communs ne peuvent aboutir à leur gestion optimale. En conséquence, il est indispensable qu'un processus d'autogestion à travers des « arrangements institutionnels » soit amorcé et consolidé au profit de la société toute entière. Toutefois, cette image du pouvoir local, où cohabitent coutume et loi moderne se heurte aux craintes de **Kouadio (2001)** qui pense qu'une telle dualité de pouvoir conduit bien souvent à une ignorance mutuelle des acteurs en présence.

La situation observée en lagune de Grand-Lahou révèle également que les auteurs des pratiques déviantes sont de moins en moins soumis aux règles sociales dont les chefs coutumiers sont les garants. Les études de **Adovi (1999)**, sur l'évolution des structures politiques traditionnelles au Togo, démontrent qu'elles peuvent subir plusieurs influences, dont celles des mutations de l'économie locale et des échanges culturels. Pour lui, ces facteurs peuvent fortement modeler les structures et les degrés d'autorité entre pouvoirs public et traditionnel. Ainsi, **Vanga (2013)** a montré, à travers la comparaison de l'intensité de la pêche au poisson dans trois localités rurales de Grand-Bassam, que la présence de la police des pêches réduit significativement les cas de déviances par rapport aux zones faiblement sujettes aux contrôles de l'administration publique.

En outre, selon les travaux de **Jul-Larsen (1994)** et **Delaunay (1995 ; 2000)**, la recomposition des unités de pêche sont des faits récurrents dans la pêche artisanale collective. En plus des facteurs économiques et politiques externes pouvant déterminer les réajustements dans l'engagement de la main d'œuvre, ces auteurs relèvent que bien souvent, ce sont les mécanismes d'exploitation de la main d'œuvre basés sur les liens parentaux qui priment. Toutefois, ils signalent que les difficultés de cogestion des produits de la pêche et l'ouverture sur des opportunités extérieures au système de pêche, peuvent faire émerger de nouveaux enjeux conduisant à la recomposition des unités et des équipages. Singulièrement, la pêche en lagune de Grand-Lahou semble être en transition entre une unité de pêche quasi individuelle, composée du pêcheur et de son aide, et une pêche strictement individuelle. La raréfaction relative de la main d'œuvre, constatée dans les systèmes de production ruraux, toucherait alors ce secteur d'activité. Ainsi, l'on devrait s'attendre à l'enclenchement d'une renégociation des règles contractuelles au sein de la communauté des pêcheurs en vue de poursuivre l'efficacité économique des systèmes de pêche (**Quinn, 1971 ; Diaw, 1994 ; Bouju, 1994**).

Dans l'analyse des perceptions des acteurs locaux sur le sujet, la pratique de la pêche par empoisonnement apparaît comme une réponse des plus jeunes à la pression d'une autoréalisation sociale. Cette explication est corroborée par les travaux de **Anoh (2007)** et **Vanga (2013)**. En effet, les difficultés d'accès à l'emploi en milieu urbain emmènent les jeunes, de retour au village, à explorer tous les secteurs d'activités générateurs de revenu, dont la pêche. Ce constat a également été fait sur le lac d'Ayamé où après l'expulsion des pêcheurs d'origine malienne, la jeunesse locale a pris le contrôle de la pêche (**Vanga, 2011**) à la seule différence que les mis en causes en lagune de Grand-Lahou sont les déscolarisés. Ceux-ci, sachant lire et écrire, devraient vraisemblablement appliquer la réglementation en matière de gestion durable de la pêche lagunaire ; or, il n'en est rien. Cette contradiction donne la preuve que la logique économique du gain facile et rapide domine sur le respect de l'ordre socio environnemental, dont la conservation des ressources naturelles est un corollaire. Ce comportement confirme les conclusions de **Garrett (1968)**, soutenant que le non respect ou l'absence de cadre réglementaire dans la gestion des biens communs conduit résolument vers une tragédie, parce que chaque usager est, alors, soucieux d'engranger le maximum de profit sur le court terme. En conséquence, la somme des intérêts individuels entrainera la ruine de tous à long terme.

**Koné (2007)** note que, dans la région de Songon, le non-respect des interdits locaux et étatiques caractérise le comportement des pêcheurs autochtones et allogènes. Pour faire respecter les interdits liés à l'usage des engins et les règles locales instituées par les gestionnaires coutumiers, des comités de surveillance regroupant les jeunes pêcheurs ont été créés. Or, la réalité est que certains jeunes mandatés procèdent par la violence dans l'accomplissement de leur mission. Cette violence se manifeste quelques fois par le vol des engins de pêche et des captures. Autant certains villageois en sont victimes, autant les étrangers le sont. Cela a été l'une des causes de départ de la plupart des unités de pêche d'origine malienne. Ce vol de filets de tout genre est un acte qui est directement relié à l'usage des produits toxiques. Selon le même auteur, les raisons de la faible implication des jeunes dans la question sécuritaire du plan d'eau de leurs différentes localités, se situent dans la fracture des rapports intergénérationnels.

A travers les différents points de vue, il se dégage une crise morale d'une frange de la jeunesse, un problème d'éthique de la profession de pêcheur et une crise de la confiance chez des pêcheurs de circonstance. Cela pourrait s'expliquer par la destruction avancée d'une valeur fondamentale de la société traditionnelle qui est le mérite par le travail. L'incursion des jeunes en milieu urbain dans le cadre de leurs études aurait favorisé le développement de l'effort intellectuel au détriment de l'effort essentiellement physique que nécessite l'activité de pêche artisanale. En pratique, avec la scolarisation des jeunes pêcheurs, il y a eu la prééminence de la culture occidentale sur les savoirs locaux.

Dans la transmission des connaissances, l'on est passé de l'éducation de la jeunesse à l'instruction de cette catégorie de la population. En effet, avec l'éducation, les connaissances ancestrales, fondées sur la transmission de compétences et de valeurs, permettaient de pérenniser les savoir-faire locaux à travers les générations. Cette mutation de la société des pêcheurs lagunaires a été évoquée par les travaux de **Verdeaux (1995)** chez le peuple Aïzi. L'introduction de l'école héritée de la colonisation, a contribué à « diluer » les us et coutumes. Contrairement à l'éducation, acquise par la jeunesse dans le passé et qui créait les conditions d'une socialisation réussie, la scolarisation opère une rupture de cette chaîne de valeurs et ne confère qu'aux concernés, la simple instruction. L'instruction est l'acquisition de savoir décontextualisé, sans lien direct avec ce milieu. Pendant que l'éducation contribue à l'acquisition de compétences en lien avec les valeurs locales, l'instruction, elle, permet

d'acquérir des connaissances sans lien réel avec les valeurs ancestrales. Avec l'instruction issue des formes actuelles de scolarisation, la jeunesse apparaît comme un « étranger » du point de vue culturel.

Ainsi, le retour à l'exercice d'un travail physique pour une insertion temporaire ou définitive dans la société villageoise devient éprouvant, faute de courage. Les concernés sont alors taxés de « pêcheurs paresseux » qui aiment la facilité et la belle vie. Dans l'organisation générale de la communauté des pêcheurs en lagune de Grand-Lahou, les interviewés reconnaissent le clivage qui existe entre les professionnels plus âgés et les pêcheurs occasionnels plus jeunes. La menace que cet état de fait représente sur la pérennisation du métier est également bien perçue par les leaders des organisations de pêcheurs.

Cependant, la fracture générationnelle et le vieillissement de la population des pêcheurs professionnels, constatés à Grand-Lahou, ne sont pas une fatalité puisque les études de **Chaussade (1986)** indiquent que la vitalité de la petite pêche est possible. En effet, sur la côte vendéenne, comme en beaucoup d'autres endroits du littoral français, on a assisté, en vingt ans, à un renouveau de ce type de pêche. Ce renouveau s'est surtout manifesté par le rajeunissement de ceux qui la pratiquent. En illustration, l'auteur affirme qu'en 1965, 100% des marins pratiquant la petite pêche avaient plus de 40 ans. En 1985, par contre, 30 % avaient moins de 35 ans. Ce dynamisme a été possible à cause des difficultés que traversaient les autres types de pêche et à la bonne valorisation des apports de ces pêcheurs.

Ainsi, la pêche artisanale, à Grand-Lahou donne à examiner sur le littoral ivoirien des bouleversements sociaux ou des dynamiques de changement dans le contexte contemporain du développement. En effet, les opinions des acteurs sur la problématique halieutique, montrent un intérêt croissant pour les conflits issus de la gestion commune des ressources ; intérêt dicté par le constat empirique de leur multiplication et de leur généralisation. Dans la région de Grand-Lahou, la pratique de la pêche artisanale suscite beaucoup d'inquiétudes à cause des comportements déviants de certains acteurs. Par conséquent, la pêche artisanale demeure une préoccupation du fait des bouleversements des équilibres sociaux, voire écologiques et des mutations qu'elle engendre. Une certaine unanimité semble se dégager quant aux causes de ces conflits : la surexploitation et les comportements anormaux.

## **Conclusion**

En définitive, le manque d'attraction du secteur de la pêche professionnelle, notamment pour les jeunes, est un frein majeur à la promotion d'une pêche saine. La propension à l'usage de méthodes de capture prohibées peut connaître une recrudescence et compromettre considérablement l'économie de la filière à cause des conséquences que cela pourrait avoir sur la durabilité de la ressource exploitée. Vu l'écart d'âge moyen entre les deux catégories de pêcheurs, il est à craindre que les pêcheurs professionnels n'aient pas suffisamment de successeurs dans leur catégorie. Cela pourrait favoriser l'installation à long terme, d'allogènes sous diverses formes de conventions d'exploitation de l'espace lagunaire. L'autochtonie du système d'exploitation actuel laisserait, alors, la place à une exploitation majoritairement dominée par les allogènes, souvent, source de conflits et donc d'instabilité sociale. Ainsi, la durabilité du système de pêche dépend fortement de la préservation de la ressource par la réduction de la fracture générationnelle de laquelle pourraient venir les plus grands risques de déviances dans les pratiques.

A l'issue de cette conclusion, les perspectives et recommandations suivantes peuvent être dégagées.

En effet, la forte compétitivité de la pêche artisanale justifie qu'une politique de suivi, de régulation de la pêche et d'encadrement des pêcheurs soit mise en place pour pérenniser cette activité. Un accent devra être mis sur la politique de gestion de la transition entre les générations. Cela pourrait passer par la mise en place et un accès facilité au crédit. Les organisations professionnelles de pêcheurs seraient les interfaces idéales pour prendre des garanties auprès des bénéficiaires et s'assurer d'une efficacité acceptable du programme.

En outre, l'idée précédente ramène à l'impérieuse nécessité de professionnaliser formellement le métier, notamment par un système de cotisations sociales. L'Etat pourrait, ainsi, leur assurer une pension de retraite. Cette disposition valoriserait les efforts consentis au fil des années et encouragerait les pêcheurs à se fidéliser dans l'activité afin de créer la perception de l'emploi stable que la jeune génération a perdu de vue.

La faiblesse du système de contrôle actuel expose le secteur à un désordre dont les conséquences risquent d'être désastreuses pour les 2000 pêcheurs exploitant la lagune de Grand-Lahou. Le renforcement du rôle des autorités coutumières, plus présentes sur les aires exploitées, par un transfert partiel des compétences de l'Etat à la communauté villageoise est une voie de solution pour résoudre la question de la régulation de l'activité de pêche. Par conséquent, la mise en œuvre d'un programme de correction de cet état de fait est indispensable et urgente. Il consistera, alors, en la formation des pêcheurs dont l'âge est

inférieur à 40 ans aux techniques appropriées de pêche et, en une opération de prêt, à un taux d'intérêt incitateur afin de leur permettre d'acquérir des filets maillants.

Toutefois, les mesures recommandées devraient tenir compte d'un effort de pêche critique à ne pas excéder au risque d'assister à un effondrement général des captures à l'échelle de la lagune. En conséquence, les études futures sur la lagune de Grand-Lahou devraient nécessairement s'intéresser à la détermination du stock de poisson disponible et à la définition d'un effort de pêche optimal pour ce milieu. En plus de cela, un suivi régulier, des débarquements en vue de disposer de statistiques fiables sur les artisans-pêcheurs, leurs activités et les débarquements, devrait être institué. La connaissance de ces éléments permettra de dimensionner les programmes de relance indiqués ci-avant.

## Références bibliographiques

- FAO. 2014. La situation mondiale des pêches et de l'aquaculture. <http://www.fao.org/news/story/fr/item/231537/icode/> (Consulté le 12/05/2016).
- ALBARET, J.-J., 1994. Les peuplements des estuaires et des lagunes. *In* : PAUGY D. & LEVEQUE C. (Eds) : Les poissons des eaux continentales africaines, diversité, écologie, utilisation par l'homme. IRD éditions, Paris : 355-380.
- CHARLES-DOMINIQUE, E., 1993. L'exploitation de la lagune Aby (Côte d'Ivoire) par la pêche artisanale : dynamique des ressources, de l'exploitation et des pêcheries,

- Biologie des populations et écologie. Thèse de doctorat de l'Université de Montpellier, Montpellier, 407p.
- ANOH, K.P., 2010.** Stratégies comparées de l'exploitation des plans d'eau lagunaire de Côte-d'Ivoire. *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 251 :347-363.
- PAULY, D., CHRISTENSEN, V., GUENETTE, S., PITCHER, T. J., SUMAILA, U. R., WALTERS, C. J., WATSON, R., & ZELLER, D. (2002).** Towards sustainability in world fisheries. *Nature*, 418 : 689-695.
- ALLISON, E., & ELLIS, F., 2001.** The livelihoods approach and management of small-scale fisheries. *Marine Policy*, 25 : 377-388.
- CINNER, J. E., DAW. T. & McCLANAHAN. T. R., 2008.** Socioeconomic factors that affect artisanal fishers readiness to exit a declining fishery. *Conservation Biology*, 23 (1) : 124-130.
- PAULY, D., 1990.** On Malthusian overfishing. *Naga, the ICLARM Quarterly*. 13: 3-4.
- MCCLANAHAN, T. R., MAINA, J. & DAVIES, J., 2005.** Perceptions of resource users and managers towards fisheries management options in Kenyan coral reefs. *Fisheries Management and Ecology*, 12 :105-112.
- SANKARE, Y., KABA, N. & ETTIEN, N., 1994.** La pêche par empoisonnement dans les eaux saumâtres tropicales (lagunes ivoiriennes) : effets sur l'environnement. Document scientifique CRO, Abidjan, 12p.
- BLEU, 2015.** Contamination des poissons par les métaux lourds : Cas de cinq espèces de la lagune de Grand-Lahou. Thèse de doctorat de l'Université de Nangui Abrogoua, Abidjan, 208p.
- KOUAKOU, R., KOUASSI, A. M., KOUASSI KWA-KOFFI, E., ETILE, N. R. & TROKOUREY, A., 2015.** Distribution of organochlorine pesticides and polychlorinated biphenyls in the sediments of a tropical lagoon (The Grand-Lahou lagoon, Côte d'Ivoire), *Journal of Applied Biosciences*, 88 : 8167-8179.
- ANOH, K.P., 2007.** Impact environnemental et socio-économique de la pêche par empoisonnement en milieu littoral ivoirien. *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, 2 : 3-13.
- POLUNIN, N.V.C., ROBERTS, C. M. & PAULY, D., 1996.** Developments in tropical reef fisheries science and management. In: POLUNIN, N.V.C. & C.M. ROBERTS (Eds), Reef Fisheries, Chapman & Hall Editions, London: 361-377.
- GARRETT, H., 1968.** Tragedy of the commons. *Science*, 162 : 1243-1282.  
[www.sciencemag.org/content/162/3859/1243.full](http://www.sciencemag.org/content/162/3859/1243.full) (Consulté le 21/08/2017).
- OSTROM, E., 1990.** Governing the commons. Oxford university press, Oxford, 304p.
- RIEUCAU, J., 1985.** Pêche et communautés halieutiques comme approche des systèmes littoraux, de l'estuaire de la Seine à la Baie de Somme. *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, 3 : 226-239.
- CHAUSSADE, J., 1986.** L'évolution des perceptions dans le milieu maritime. L'exemple des marins-pêcheurs des Sables d'Olonne. *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, 63 (3) :173-181.
- KASSIBO, B., 1996.** Étude sur les pêcheurs migrants maliens des retenues agro-pastorales de

- Côte d'Ivoire, Centre de Recherches Océanographiques, Abidjan, 56p.
- BRETON, Y., 1997.** Structures sociales, halieutique et développement local (Exemples Canada-Brésil). Conférences halieutiques de l'Université de Rennes, Rennes, 17p.
- VERDEAUX, F., 1995.** Classes de séniorité chez les lagunaires de Côte d'Ivoire : une redistribution de l'identité et de la différence. *L'Homme*, 134: 81-109.
- DELAUNAY, K., 1991a.** Les migrations de pêcheurs en Côte d'Ivoire. In HAAKONSEN J. M. & DIAW M. C. (Eds), Migrations des Pêcheurs en Afrique de l'Ouest, FAO DIPA/WP/36, Cotonou : 169-181.
- DELAUNAY, K., 1991b.** Approche historique des pêcheurs migrants Fante et Ewe sur le littoral Ivoirien. In : DURAND J.-R., LEMOALLE J. & WEBER J. (Eds) La recherche face à la pêche artisanale, Symposium international ORSTOM-IFREMER, Montpellier (France), ORSTOM Éditions, Paris : 621-630.
- KOPYTOFF, I., 1987.** The African frontier: the reproduction of traditional african societies, Indiana University Press, Bloomington, 345p.
- BOUJU, S., 1992.** Pêcheurs migrants sur les côtes de Guinée du XVIIIe siècle à nos jours. Document Scientifique du Centre de Recherche Halieutique, Conakry, 16p.
- KOUADIO, N., 2001.** Recherches sur l'exercice du pouvoir local en Côte d'Ivoire. *Cahier Africain d'Administration Publique*, 57 : 1-12.
- ADOVI, N. G-A., 1999.** Relations entre autorités traditionnelles et pouvoir public moderne au Togo : repères, atouts et limites au développement local. *Revue CAMES-Série B*, 1 : 45-60.
- VANGA A. F., 2013.** Acteurs locaux et pêche lagunaire aux produits toxiques dans la sous-préfecture de Grand-Bassam (Côte d'Ivoire). *Agronomie Africaine* 25 (3) : 299-308.
- JUL-LARSEN E., 1994.** Migrant fishermen in Congo : Tradition and modernity, Bergen, Chr. Michelsen Institute, London, 88p.
- DELAUNAY K., 1995.** Les pêcheurs ghanéens (fante et ewe) sur le littoral ivoirien : histoire de la pêche piroguière maritime en Côte d'Ivoire au vingtième siècle. Thèse de doctorat de l'Université de Paris I, Paris, 450p.
- DELAUNAY, K., 1996.** Etre ivoirien ou artisan pêcheur maritime...De quelques vicissitudes d'une "spécialisation ghanéenne" en Côte d'Ivoire. *Cahier des Sciences Humaines*, 85 : 212-231.
- DELAUNAY, K., 2000.** Vridi (Côte d'Ivoire) : histoire d'une révélation. In : CHAUVEAU, EYOLF J.-L. & CHABOUD C. (Eds). Pêche piroguière en Afrique de l'Ouest : Pouvoirs, mobilités, marchés, CMI-IRD-KARTHALA, Paris, 388p.
- QUINN N., 1971.** fishing crew composition: a decision-making analysis. PhD Thesis of the Stanford University, San Francisco, 318p.
- DIAW, M. C., 1994.** La portée du partage : les implications théoriques et épistémologiques du système de parts pour l'étude de l'altérité en économie : une référence particulière aux pêcheries côtières ouest africaines. Thèse de doctorat de l'Université Laval, Québec, 379p.
- BOUJU, S., 1994.** De la bêche au filet : étude anthropologique des populations littorales et des pêcheurs côtiers de Guinée. Thèse de doctorat de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris, 324p.
- ANO, K.P., 2007.** Impact environnemental et socio-économique de la pêche par empoisonnement en milieu littoral ivoirien. *Revue de Géographie Tropicale et d'Environnement*, 2 : 3-13.

- VANGA, A. F., 2011.** Evolution de la pêche au lac d'Ayamé depuis l'expulsion des pêcheurs non nationaux (Côte d'Ivoire). *Tropicultura*, 29, 1:8-13.
- KONE, I., 2007.** Problématique de la pêche artisanale dans la région de Dabou en Côte d'Ivoire. *GIDISCI*, 2 : 39-49.
- VERDEAUX, F., 1995.** Classes de séniorité chez les lagunaires de Côte d'Ivoire : une redistribution de l'identité et de la différence. *L'Homme*, 134: 81-109.